

Homélie pour le Vème Dimanche de Carême

(Année A)

Depuis le début du Carême, nous suivons un parcours d'entraînement sportif afin de rendre plus endurant et plus fort l'homme intérieur. Comme nous y exhorte avec force l'apôtre saint Paul dans la lettre aux Ephésiens : « **Que le Christ vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur** » (Ep 3,16). Cette croissance intérieure vient du Christ Lui-même et nous cherchons par cet entraînement du Carême à L'accueillir toujours davantage. Ce faisant, nous ne faisons que répondre à l'invitation lancée par l'Eglise au jour du Mercredi des Cendres : « **Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement par le jeûne l'entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal** ». Si avec le récit de la Transfiguration, je vous ai invités à faire du « saut en hauteur » ; si avec la rencontre de Jésus avec la Samaritaine, je vous ai invités à pratiquer l'aviron ; si avec la rencontre de Jésus avec l'aveugle-né, je vous ai invités à pratiquer le lancer de poids ; je vous invite aujourd'hui à une toute autre discipline sportive puisque je vous propose de faire du nautisme en vous lançant... dans une régates !

I – L'éclairage mutuel entre l'Evangile et la régates

a) La régates et l'avarie.

Imaginez une mer sur laquelle avancent différents voiliers. L'un de ses voiliers est barré par Marthe. Le second de ces voiliers est barré par Marie. L'une et l'autre avancent à vive allure jusqu'au moment où une avarie les stoppe net dans leur course. Cette avarie, c'est celle de la mort de leur frère Lazare. Ce « corps-mort », qu'il s'agisse aussi bien du corps physique de leur frère que de la dalle de béton qui sert à l'amarrage d'un voilier en pleine mer, ce corps mort qu'est Lazare est synonyme pour elles d'absence et de souffrance. Elles perdent celui avec lequel elles vivaient depuis toujours. Sa disparition est un véritable tsunami qui fait sombrer leur voilier, c'est-à-dire leur vie !

Charnière : Cependant, au milieu de leur détresse qui menace de les entraîner au fond de l'océan, c'est-à-dire au fond de l'abîme existentiel, le Christ vient à la rencontre de ces deux femmes brisées.

b) Le Christ sauveur

Le Christ vient non pas simplement à elles à la manière d'un sauveteur de la SNSM (*Société des Sauveteurs en Mer*) comme peuvent l'être les amis et parents venus manifester leur affection à Marthe et Marie dans le deuil qu'elles vivent. Le Christ n'est pas un sauveteur, le Christ est le Sauveur. Rejoignant chacune de ces deux femmes dans ce qu'elles sont avec leur personnalité, leur sensibilité, Jésus s'adresse à elles d'une manière spécifique. Si l'une et l'autre adressent la même question existentielle à Jésus : « **Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort** » (Jn 11,21 & 32), Jésus répond à cette interpellation d'une manière différente à Marthe et à Marie. Si à l'interpellation de Marthe, Jésus répond en l'engageant dans un dialogue avec Lui, dialogue qui amène cette femme à reconnaître en Jésus « **le Christ, le Fils de Dieu** » (Jn 11,27) ; à l'interpellation de Marie, Jésus répond, non pas avec un discours, mais avec des larmes, celles de la compassion (le terme compassion signifiant « souffrir avec »).

Si la forme que prend la réponse de Jésus est différente, son contenu est le même, qu'il s'agisse du dialogue ou qu'il s'agisse des larmes. Chaque fois, Jésus veut ouvrir ces deux femmes à l'espérance, cette espérance qu'est le Christ Lui-même. Ne déclare-t-il pas à Marthe : « **Moi je suis la résurrection et la vie** » (Jn 11,25) ? C'est précisément parce qu'Il est « **la résurrection et la vie** » qu'Il va ressusciter Lazare. Sur la parole de Jésus : « **Lazare, viens dehors !** » (Jn 11,43). Lazare n'est plus le corps-mort couché dans le tombeau tout comme il n'est plus ce corps-mort plongé au fond de la mer. Il vit de la vie nouvelle qui vient de Jésus le Sauveur. Ce miracle n'a pas pour but d'impressionner les foules mais bien de les ouvrir à la foi, à la reconnaissance de Jésus comme étant le Christ, le Fils de Dieu.

Transition : A l'image de Marthe et de Marie, le voilier qu'est notre vie peut rencontrer la tempête voire même une avarie. Dans ces moments qui nous laissent sans voix, où nous pourrions sombrer corps et âme, savons-nous, comme Marthe et Marie nous tourner vers Jésus et Lui exprimer, voire peut-être même crier notre souffrance ?

II – Le Christ et son Eglise aujourd'hui.

a) Le témoignage des catéchumènes pour aujourd'hui.

129 adultes, dont Jérémie, seront baptisés durant la Vigile pascale. Qu'est-ce qui les a amenés à demander le baptême ? Pourquoi se sont-ils tournés vers le Christ ? A l'image de Marthe et Marie, sans peut-être trop

savoir ni pourquoi ni comment, ils se sont tournés vers Jésus. Il n'est pas venu de l'extérieur. Ces catéchumènes ont découvert Jésus au plus intime d'eux-mêmes à travers cet appel intérieur à la vie. Cet appel ouvre une espérance. Cet appel reçu du Sauveur, dans le cadre du catéchuménat, ils ont appris à l'écouter, à en découvrir la fécondité dans leur vie. Cet appel du Sauveur a pu tirer tel ou tel d'entre eux d'une forme de « noyade existentielle ». Cet appel du Sauveur a pu leur permettre de remonter à bord du voilier de leur vie pour reprendre la course. Ce que Jésus opère en ces catéchumènes fait écho à ce qu'il a accompli en ressuscitant Lazare. Ce que Jésus opère en ces catéchumènes fait écho à la promesse de Dieu entendue dans la bouche du prophète Ezéchiel dans la première lecture : « **Je vais ouvrir vos tombeaux, et je vous en ferai remonter, ô mon peuple** » (Ez 37,12). Ce qui se traduit en terme de sortie du tombeau, en terme de victoire sur la mort, en terme de résurrection, c'est ce qu'aujourd'hui encore Dieu accomplit dans les eaux du baptême. Ezéchiel l'avait déjà prophétisé lorsqu'il proclamait : « **Je mettrai en vous mon esprit et vous vivrez** » (Ez 37,14). Cet esprit annoncé, c'est l'Esprit-Saint qui fera des catéchumènes des baptisés.

Charnière : La présence de ces 129 catéchumènes dans le diocèse de Rouen est un magnifique message voire même un signe que le Seigneur donne à nos communautés paroissiales mais aussi au-delà, à la société.

b) Remettre le Christ au centre de notre vie.

Si Jésus, qui est « **la résurrection et la vie** », l'a été pour Marthe et Marie ; s'il l'est aujourd'hui pour les catéchumènes ; pourquoi ne le serait-il pas pour nous aussi ? Comme nous y invite le pape Léon dans son message de Carême, nous sommes appelés à « **remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie, afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes** » (*Message du Saint-Père Léon XIV pour le Carême 2026*).

- En quoi la démarche des catéchumènes m'appelle t'elle à raviver en moi le don de la foi ?
- En quoi la démarche des catéchumènes m'invite t'elle à me mettre à l'écoute de Jésus qui m'appelle à la vie ?

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour Ta Parole qui nous travaille intérieurement afin de Te reconnaître comme le Christ, notre Sauveur. Reprenant la course avec une voile gonflée par le souffle de ton Esprit-Saint,

puissions-nous être, avec tous ceux qui sont avec nous à bord du voilier de notre vie, des régatiers heureux et paisibles. Amen.